

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

*Splendeur et Lassitude*  
*du Capitaine Marion Déperrier*  
théâtre, 1998

*Crise de Nerfs – Parlez-moi d’amour*  
suivi de *Ægri Somnia*  
théâtre, 2002

*Se tenir debout*  
entretiens avec Mari-Mai Corbel, 2005

JEAN LAMBERT-WILD

## Mue

Un discours de Sereburã  
accompagné d’un rêve de Waëhipo junior  
et des mythes  
de la communauté Xavante d’Etênhiritipa

– Première Mélopée –

*Gloria victis*  
*Vae soli*

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Jean Lambert-wild a bénéficié pour la rédaction de cet ouvrage du soutien du Centre National du Livre et du programme de promotion et de diffusion des Écritures contemporaines *Tintas Frescas* en Amérique latine dans le cadre de la convention AFAA (ministère des Affaires étrangères)–DRAC Franche-Comté (ministère de la Culture) – Région Franche-Comté.



*Mue* a été créé du 12 au 23 juillet au Château de Saumane dans le cadre du festival d'Avignon 2005.

*À Dona Zilda,*

*Qui prit soin de nous jusqu'au dernier soir  
des Métamorphoses.*

*Dieu a désormais quelqu'un à ses côtés  
pour confirmer ses histoires.*

© 2005 LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

Château La Bouloie  
1, chemin de Pirey – 25000 Besançon  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 2-84681-147-4

PREMIÈRE VOIX : le rêve de Waëhipo junior  
DEUXIÈME VOIX [*en italique*] : le discours de  
Sereburã  
TROISIÈME VOIX [EN PETITES CAPITALES] : les my-  
thes de la communauté Xavante d'Etênhiritipa

C'est à son cri  
Qu'on l'a reconnu.  
Hors de lui  
Il tournait  
Au-dessus de sa bouche.  
Se déployant dans la nuit  
Où d'autres cris  
Déjà unis  
Brillaient et l'attendaient.  
Et c'est ainsi  
Qu'il vint au monde.  
Et c'est ainsi  
Qu'il prit place parmi nous.  
Et c'est ainsi  
Qu'il commença à parler.  
Tremblant de son nouvel éclat  
Il guida  
Celui qui l'avait protégé  
Et qui  
Aujourd'hui  
Se trouvait  
Seul  
Et abandonné.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

Lui nu  
Dispersé et sans voix  
Ébloui de cette lumière imbécile  
Ne pouvait  
Ni se lever  
Ni marcher.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

Alors nous l'avons enveloppé  
Faisant corps de nos corps endormis  
Jusqu'à ce qu'il se remplisse de nos rêves  
Et soit réchauffé.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

Mais lui resta froid.  
Il creusa de ses dents  
Un trou dans la terre  
Berceau qu'il referma aussitôt  
Ne laissant qu'un regard  
Pour y glisser sa bouche.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

Toute la nuit  
Nous l'avons entendu crier  
Mais à l'aube  
Plus rien  
Il s'était tu  
Il avait disparu.  
Et c'est ainsi  
Oui  
C'est ainsi  
C'est ainsi que je me suis réveillé.  
Crachant  
Les cendres tièdes  
Des rêves calcinés  
Qui m'avaient tiré hors du ventre de ma mère.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

À ma fenêtre  
Pendait la robe  
Étriquée  
Et toute blanche  
D'un monde d'illuminés  
En deuils de leurs nuits.  
Je l'enfilais  
Et comme une jeune mariée endeuillée  
Cherchant le cercueil de son aimé  
J'allais par le monde  
Payant de mes pleurs  
L'ombre qui accepterait de me guider.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

Mais mes pleurs  
Tombaient à terre  
Et nulles ombres ne les ramassaient.  
Elles erraient  
Elles aussi  
Aveuglées  
Par ce mur de lumière  
Élevé  
Pour parquer nos rêves  
Dans des villages  
Si propres et si étudiés  
Qu'ils y mouraient  
Sans plus s'y accoupler.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

Les yeux crevés de sanglots  
Je marchais  
Allant d'un village à l'autre  
Observant les rêves ruinés  
D'existences sans vie.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

Au dernier  
Épuisé  
Je m'effondrai.  
Des hommes  
S'assirent en cercle autour de moi.  
Je les entendais  
Qui s'appelaient  
Pour ne pas s'oublier.  
L'un deux  
Le plus vieux  
Se leva et parla :

*Je vais vous raconter  
Comment le monde fut créé  
Par nos devanciers  
Transvidés en tout ce que ce monde contient.  
Ici je suis peint  
Ainsi que mon peuple se peint.  
Notre tradition est ainsi !  
Nous nous arrachons les sourcils et les cils.  
Nous nous perçons les oreilles de dormeuses  
Daporewa'u.  
Guides des sentiers de nos rêves.  
Nous nous coupons les cheveux.  
Nous nous peignons d'urucum et de charbons.  
Ainsi nous faisons !  
Ainsi ici  
Je suis ainsi  
Que nos devanciers nous l'ont instruit.  
Nous sommes les A'uwê Uptabi !  
Les hommes de vérité*

*L'exorde survivante de ce monde !  
Les autres Indiens  
Nous appellent Warazu Rāprère.  
Les hommes au front peint.  
Les hommes au front rouge.  
Je vous transmets ce savoir  
De nos devanciers  
Même si je sais  
Que vous ne croyez pas en ce savoir.  
Mais ce monde qui est mien  
Je le connais  
Et ainsi  
Je peux vous parler.  
Je ne sais  
Si je vivrai si longtemps  
Pour dire aux générations futures  
Ce que vous entendez.  
Si ma parole ne s'éteint pas.  
Si ma parole m'est enlevée et vous est donnée.  
Si j'ai accepté de parler  
C'est que j'ai confiance  
En ceux qui aujourd'hui vous parlent.  
Et ainsi  
Ma parole viendra jusqu'à vous.*

Moi  
Lieur sans gerbe  
Cachant ses derniers grains  
J'ai oublié la terre  
Où se reposent

Ceux que j'aime et qui m'aiment.  
Tous mes morts sont affamés  
Et je ne sais plus  
Leur préparer un repas.  
Je mange seul  
Ce qu'ils avaient planté.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

C'est ainsi  
Oui  
C'est ainsi  
Demain  
Je serai sans foyer  
Et mes enfants  
N'auront d'autre choix  
Que de me dévorer  
Puis  
De se casser les dents.  
Et plus rien  
Non  
Plus rien  
Aucun fruit !  
Aucun grain !  
Ne pourra jamais plus les rassasier.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

C'est ainsi  
Oui  
C'est ainsi  
Danser avec la vie  
C'est  
Danser avec la mort  
Et le cercle  
De cet accouplement  
De deux corps sans organe  
Qui tournent en rond  
Et se dévorent  
Fait du monde une morsure  
Qui nous condamne  
Et nous apaise aussitôt.

Continue !  
Oui continue !  
Continue ainsi !

Aujourd'hui  
Cette fête est terminée  
Mes enfants  
Apprendront seuls  
Joyeux  
Verts  
Et frais  
À chanter et à danser.

C'EST AINSI  
OUI  
C'EST AINSI  
AVANT QUE TOUT NE FUT CONÇU  
NOS DEVANCIERS  
TRANSVIDÉS EN TOUT CE QUE CE MONDE CONTIENT  
VIVAIENT DANS LE NOIR.  
OUI  
C'EST AINSI  
ILS SE NOURRISSAIENT  
DE LARVES ARRACHÉES AUX ÉCORCES DES AR-  
BRES.  
NOS DEVANCIERS  
NOUS ONT DIT  
QU'UNE CHOSE ÉTRANGE APPARÛT.  
UNE VAGUE  
DONT L'ASCENSION  
FORMAIT  
LA VOÛTE D'UN CIEL NUAGEUX.  
L'UN D'EUX  
PRIT SA MACHETTE  
HÖTÖRA  
ET ESSAYA DE LA TRANCHER.  
MAIS AUSSITÔT LA MACHETTE  
HÖTÖRA  
FENDAIT LA VAGUE  
MAIS AUSSITÔT LA VAGUE SE REFORMAIT.  
ÉPUISE  
IL RENONÇA.  
BEAUCOUP D'AUTRES  
ESSAYÈRENT DE TRANCHER CETTE VAGUE